

# Paroles de Vie pour chaque jour

---

**AVRIL 2018**

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
du thème suivant:

Christ et son royaume  
dans le livre du prophète Esaïe  
(4)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture : Lévitique 26 ; Romains 10*

D'une part, le Seigneur expose notre condition ; mais d'autre part, il donne aussi toujours le médicament nécessaire, il nous montre le chemin de la guérison. C'est lui, le meilleur Médecin. D'un côté, il expose à nos yeux combien nous sommes malades et il nous avertit : si nous ne nous repentons pas et ne prenons pas notre traitement pour être guéris, le jugement viendra. D'un autre côté, Dieu nous révèle aussi ce qu'il veut faire avec nous, si nous venons à lui. Il veut nous restaurer, et le chemin, c'est son Fils merveilleux, le Christ vivant, le « *rejeton du tronc d'Isaïe* » (Es. 11:1, 10 ; 53:2). Cependant, si nous continuons de refuser d'entendre, les conséquences seront graves. Notre Dieu est miséricordieux et juste, il ne reste pas inactif à notre égard, mais il est prêt à nous traiter en profondeur. Il juge, jusqu'à ce que toutes les scories aient fondu et que tout métal indigne ait disparu. Le feu de son jugement ne laissera rien d'impur subsister.

Il nous faut expérimenter aujourd'hui une saine crainte du Seigneur, sans quoi nous reconnâtrons notre état misérable seulement quand nous paraîtrons devant le Juge. Ce serait terrible ! Mais aujourd'hui, la grâce, la guérison et le salut sont encore disponibles. N'oubliez pas que Jahvé signifie « Dieu sauve » ! Notre salut, c'est la guérison de toute rébellion et de tout endurcissement du cœur. C'est pourquoi dans Esaïe Dieu lance un appel à son peuple - un appel qui signifie : « Si seulement ils voulaient entendre, comprendre et saisir ma Parole, je les guérirais. » Nous n'avons pas seulement besoin d'être sauvés de certaines situations du point de vue extérieur, nous devons aussi être guéris intérieurement. Quel Seigneur merveilleux nous avons ! Il peut se charger de restaurer notre santé spirituelle. La vérité ne guérit pas seulement, elle nous délivre et nous remplit de joie et de paix. Remercions notre Père !

*Lecture : Lévitique 27 ; Romains 11*

## **La colère de Dieu**

Après la vision d'un Christ si merveilleux, nous revenons aux chapitres 9 et 10 à la colère de Dieu, comme au chapitre 5. Nous sommes capables de nous rappeler une offense pour l'éternité, mais nous oublions vite d'autres choses. Que ce ne soit pas le cas en ce qui concerne la colère de Dieu ! Paul vivait avec cette conscience, comme il le manifeste dans 2 Corinthiens 5:10. Gardons toujours à la pensée le jugement de Dieu, et cela nous préservera de beaucoup d'actes inutiles ou mauvais. L'amour envers le Seigneur est important ; mais la crainte du Seigneur l'est tout autant, car nous vivons encore dans la chair et que nous sommes vulnérables face au péché. Nous avons besoin des deux aspects ; c'est ce qui nous gardera.

Au chapitre 9, Dieu adresse à tout son peuple - y compris Ephraïm et les habitants de Samarie - un nouvel avertissement à l'égard du jugement. Dans l'orgueil et la fierté de leur cœur, ils disaient : « *Des briques sont tombées, nous bâtirons en pierres de taille ; des sycomores ont été coupés, nous les remplacerons par des cèdres* » (Es. 9:9). Ne nous retranchons pas derrière des pensées humaines étranges, ne pensons pas que ce n'est pas grave si nous sommes morts, et que l'Esprit nous rendra la vie ; que ce n'est pas grave si le Seigneur est à l'extérieur et frappe à notre porte, comme à celle de l'Eglise à Laodicée. Esaïe 9 :9 est la parole des faux prophètes qui donne une fausse sécurité, une fausse espérance. On peut faire du théâtre devant les hommes, mais pas devant le Dieu tout-puissant.

*Lecture : Nombres 1 ; Romains 12*

Dieu a des outils dans sa main pour exécuter son jugement : « *L'Eternel élèvera contre eux les ennemis de Retsin, et il armera leurs ennemis, les Syriens à l'orient, les Philistins à l'occident ; et ils dévoreront Israël à pleine bouche. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, et sa main est encore étendue* » (Es. 9:10-11). L'appétit de justice du Seigneur n'est pas si vite rassasié ; sa main reste étendue pour continuer à châtier. « *Le peuple ne revient pas à celui qui le frappe, et il ne cherche pas l'Eternel des armées* » (v. 12) . Notre nuque est si raide ! Nous continuons à penser que la situation n'est pas si grave et que finalement, Dieu va nous faire miséricorde. Nous ne le connaissons que sous cet angle ; nous devons encore apprendre à le connaître dans bien d'autres aspects. « *Aussi l'Eternel arrachera-t-il d'Israël la tête et la queue, la branche de palmier et le roseau, en un seul jour. (L'ancien et le magistrat, c'est la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue.) Ceux qui conduisent ce peuple l'égareront, et ceux qui se laissent conduire se perdent* » (v. 13-15). Prenons garde de ne pas nous laisser aveugler par la pensée que Dieu nous a établis. Celui qui établit peut aussi destituer. C'est ce que nous apprend le livre de Daniel. Dieu est celui qui établit et qui renverse les rois (Dan. 2:21).

*Lecture : Nombres 2 ; Romains 13*

« *C'est pourquoi le Seigneur ne saurait se réjouir de leurs jeunes hommes* », particulièrement si les jeunes sont tous repris par le monde et ne pensent plus qu'à leurs loisirs et aux vacances ; « *... ni avoir pitié de leurs orphelins et de leurs veuves; car tous sont des impies et des méchants, et toutes les bouches profèrent des infamies* ». Sommes-nous différents aujourd'hui ? « *Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, et sa main est encore étendue* » (Es. 9:16).

Enfin, Dieu a fait venir les Assyriens, puis les Perses, et même les Romains ; il les a « sifflés » comme des mouches et des abeilles innombrables (Es. 7:18). Toutes les nations réagissent et obéissent à son appel, car elles sont des outils qu'il fera venir de partout, comme nous le voyons au début du chapitre 10. La dernière guerre se déroulera à Harmaguédon ; là, le Seigneur rassemblera toutes les armées du monde, afin de les fouler dans la cuve de la colère de Dieu (Apoc. 14:19-20). D'une part, Dieu les utilise pour châtier son peuple désobéissant et impie, mais d'autre part, il jugera aussi ces nations elles-mêmes. La terreur de l'Eternel viendra sur toute la terre.

### **Un reste reviendra**

Voici comment Esaïe décrit cela : « *En ce jour-là, le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; ils s'appuieront avec confiance sur l'Eternel, le Saint d'Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra ; la destruction est résolue, elle fera déborder la justice. Et cette destruction qui a été résolue, le Seigneur, l'Eternel des armées, l'accomplira dans tout le pays* » (Es. 10:20-23). Puisque aujourd'hui comme autrefois la majorité du peuple de Dieu écoute mais ne comprend pas, regarde mais ne

saisit pas, et que leur cœur s'est endurci au point d'être incurable, le Seigneur recherche un reste, des réchappés, avant que le jugement vienne.

*Lecture : Nombres 3 ; Romains 14*

## **L'Esprit de l'Eternel**

A la fin de cette première section d'Esaië, aux chapitres 11 et 12, nous voyons la venue du Roi, du Messie. Alors que presque personne ne s'y attend encore, de la racine d'Isaï sort soudain un rejeton, exactement comme Dieu l'a promis : « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines* » (Es. 11:1). Dieu ne réparera pas ce qui est ancien, il fera toutes choses nouvelles. N'essayez pas de bricoler des réparations ça et là dans l'Eglise ! « ***L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel*** » (v. 2). Il est question ici du Saint-Esprit ; dans le livre de l'Apocalypse, l'Esprit est décrit comme encore sept fois plus fort : « *Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu* » (Apoc. 4:5). Le chiffre sept représente la perfection ; le Saint-Esprit n'est pas seulement intensifié sept fois, il est aussi pleinement et parfaitement suffisant pour mener l'œuvre de Dieu à son aboutissement. Quel Esprit merveilleux ! Apprenons à le connaître dans ses nombreux aspects. Esaië n'en mentionne que quelques-uns très importants, mais cette liste pourrait être encore bien plus longue.

## **L'Esprit de sagesse**

Pour accomplir l'œuvre de Dieu, la sagesse de l'homme est tout à fait inutile ; elle est même destructrice. Paul avait été un étudiant de Gamaliel, le meilleur enseignant de son temps, mais il considérait tout son savoir comme de la boue (Phil. 3:8). « *Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu* » (1 Cor. 2:1). Nous devrions lire ces versets

au moins une centaine de fois, jusqu'à ce qu'ils soient écrits dans notre cœur, car c'est ainsi que nous devons servir le Seigneur : *« Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu »* (v. 2-5). Si Paul lui-même accomplissait son service avec une telle attitude, combien plus devrions-nous nous y exercer également. A quoi nous servent la philosophie ou la sagesse humaine ? Aux yeux de Dieu, elles sont totalement inutiles. C'est la source de la grande confusion actuelle : chacun agit selon ce qui lui paraît bon, chacun pense savoir mieux que les autres, personne ne se préoccupe de ce que Dieu dit.

*Lecture : Nombres 4 ; Romains 15*

Voici comment Jacques décrit la sagesse d'en bas : « *Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique* » (Jacq. 3:13-15). Rejetons-la avec fermeté ! Il serait terrible qu'elle soit mêlée à l'œuvre de Dieu. Notre sagesse doit venir d'en haut ! « *La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie* » (v. 17). Si vous faites le choix de la sagesse d'en haut, elle vous rendra purs et intelligents. Si nous ne sommes pas purs, tout ce que nous faisons est inutile. Le Père se réjouit de voir toutes les vertus merveilleuses de son Fils croître en nous. « *Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix* » (v. 18). La sagesse d'en haut ne sert pas à nous mettre en valeur, par exemple en acquérant de l'éloquence pour donner des messages ou de bonnes capacités d'argumentation ! Par sa sagesse, Dieu voudrait plutôt opérer un changement dans notre être. « *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée* » (Jacq. 1:5). Notre Père désire que nous ayons faim de cette sagesse céleste, la vraie sagesse, que nous pouvons appliquer dans notre vie quotidienne, dans notre marche, dans tous les domaines de notre existence : dans notre famille, à notre travail, dans l'Eglise, dans toutes les relations humaines et dans notre relation avec le Seigneur. C'est dans notre esprit que nous pouvons l'expérimenter.

*Lecture : Nombres 5 ; Romains 16*

Quand vous lisez « Esprit de sagesse » (Es. 11:2), que comprenez-vous ? S'agit-il de la capacité à identifier les rapports entre les passages dans la Bible, afin de bien l'interpréter ? Qu'entendons-nous, quand nous parlons de l'Esprit ? Sans l'Esprit de Dieu, notre esprit humain n'a pas de sens. Il ne suffit pas de dire : « Je me tourne vers mon esprit », il faut aussi que la preuve – c'est-à-dire le fruit de l'Esprit – soit visible (Gal. 5:22-23). Il est très important que nous comprenions ce que signifie l'Esprit de sagesse et d'intelligence. C'est pourquoi l'Écriture utilise souvent les mots « comprendre » et « l'intelligence ». Nous pouvons entendre beaucoup de messages et ne rien comprendre, si notre entendement est obscurci : « *Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur* » (Eph. 4:18). C'est pourquoi il est nécessaire que l'Esprit transforme mon entendement obscurci (cf. Eph. 4:23 ; Rom. 12:2) et l'illumine (Eph. 1:18). Dieu nous a donné un Esprit de sagesse, de saine intelligence (2 Tim. 1:7). Cet Esprit de sagesse et d'intelligence guérit notre entendement ; mais ce renouvellement implique notre collaboration.

Nous devons apprendre à rejeter toutes les pensées qui s'élèvent contre Dieu : « Seigneur, je ne tolère pas de telles pensées ! » Alors l'Esprit peut nous donner l'intelligence pour saisir sa Parole pour l'œuvre de Dieu. « *C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ* » (Col. 1:28). Nous avons besoin de sagesse, même pour annoncer l'Évangile, car chaque personne est différente ; il nous faut interroger le Seigneur : « Toi seul connais et comprends les êtres humains ; comment est-ce que je peux ouvrir la porte du cœur de cette personne ? Seigneur, tu es ma sagesse, montre-moi le chemin. » Comment résolvons-nous les problèmes qui se présentent

dans la vie de l'Eglise ? Il faut interroger le Seigneur. Si vous mettez en œuvre votre propre sagesse, vous ne ferez qu'augmenter le problème. Le Seigneur Jésus lors de son ministère terrestre a résolu tous les problèmes et affronté toutes les situations avec la sagesse céleste ; parfois, la meilleure réponse, c'était de ne pas répondre – mais votre sagesse terrestre essaie toujours de répondre à toutes les questions, ce qui est une folie. Apprenez du Seigneur ! Parfois il n'a pas répondu. C'est la sagesse d'en haut. « *L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage ; celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent* » (Prov. 17:28). Par l'exercice, nous apprenons à ouvrir ou à fermer la bouche selon ce qui est nécessaire.

*Lecture : Nombres 6 ; 1 Corinthiens 1*

### **L'Esprit de conseil**

L'Esprit, c'est l'onction en nous qui nous enseigne toutes choses (1 Jean 2:27). Nous ne sommes souvent pas capables de discerner immédiatement si quelque chose est juste ou faux, mais l'Esprit en nous réagit et nous indique : « Ce n'est pas juste », même si nous ne pouvons souvent pas l'expliquer. Le sentiment intérieur de l'Esprit, de l'onction, est précis et exact, et il nous faut apprendre à suivre ce qu'il nous dit. C'est un peu comme les feux de circulation : quand le feu est au rouge, nous nous arrêtons automatiquement, nous n'avons pas besoin que quelqu'un nous crie d'arrêter la voiture. Le voir nous suffit pour savoir ce que nous devons faire. L'onction agit de la même manière ; souvent, nous comprenons seulement après coup pourquoi l'Esprit a réagi de telle ou telle manière. C'est ainsi que le Seigneur nous parle. « *L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne* » (1 Cor. 2:15) : cela ne signifie pas qu'un tel homme peut tout expliquer, mais qu'il discerne et sait si quelque chose n'est pas en ordre. L'Esprit en nous est notre conseiller ; apprenez à lui prêter attention. C'est très important.

### **L'Esprit de force**

Pour accomplir l'œuvre du Seigneur, nous avons aussi besoin de la force d'en haut. C'est pourquoi le Seigneur a dit à ses disciples : « *Demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance d'en haut* » (Luc 24:49). Ne faisons pas usage de la force du cheval ou des jambes de l'homme, ne faisons pas appel à la main de l'homme (Ps. 147:10). Le Seigneur a dit que nous ne pouvions rien faire sans lui. Si notre travail dans l'œuvre de Dieu est accompli avec sa force, il subsistera. Quand le Seigneur était sur cette terre, il n'a pas agi par sa propre force,

mais avec la puissance de l'Esprit qui reposait sur lui. Ainsi, il a pu accomplir des œuvres puissantes : chasser des démons, guérir toutes sortes de maladies, ressusciter des morts. Quelle puissance merveilleuse ! Beaucoup de gens prétendent être des serviteurs ou des ouvriers de Dieu, mais on ne voit rien en eux de la puissance d'en haut. L'œuvre de Dieu nécessite sa puissance, une puissance toute différente de l'énergie, des capacités et du zèle humains. « *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées* » (Zach. 4:6). Nous connaissons tous ce verset, mais quand nous sommes au milieu d'une situation concrète, nous agissons tout de même en usant de la force de nos muscles, et si cela ne suffit pas, nous faisons encore appel à la force du cheval. Lorsque David a eu à cœur de ramener l'arche de l'alliance à Jérusalem, il a d'abord utilisé un char tiré par la force des bœufs, et Dieu n'a pas accepté cela. La conséquence, c'est qu'Uzza est mort. Que cette histoire nous serve d'avertissement !

*Lecture : Nombres 7 ; 1 Corinthiens 2*

## **L'Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel**

« *L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel* » (Es. 11:2). Lorsque j'étais jeune, j'aimais la connaissance, et je lisais beaucoup de livres spirituels. Aujourd'hui, la connaissance intellectuelle seule ne me suffit plus. La vraie connaissance doit nous conduire à connaître en réalité notre Père vivant et le Fils, et à expérimenter la conduite du Saint-Esprit. C'est une autre sorte de connaissance, qui ne vient pas du mauvais arbre, mais de l'expérience et de notre relation avec le Christ vivant. La vraie source de la connaissance, c'est l'Esprit. Et la connaissance est accompagnée de la crainte du Seigneur !

Dieu a enlevé Paul dans le paradis et jusqu'au troisième ciel (2 Cor. 12:1-4). Il a entendu des paroles qu'un homme ne doit pas exprimer ! Paul a reçu des révélations très élevées, si bien que Dieu lui a aussi donné une écharde dans la chair, afin qu'il ne s'enorgueillisse pas. L'Esprit de connaissance est relié à la crainte du Seigneur.

Au verset 2 d'Ésaïe 11, la crainte est mentionnée à la fin, mais c'est le plus important. Si nous avons tout le reste mais que le dernier point nous manque, nous courons un grand danger. La crainte du Seigneur, c'est le point essentiel, celui que Dieu apprécie. Nous demandons au Seigneur la connaissance, la puissance et beaucoup d'autres choses, mais nous oublions souvent la crainte. Si nous pouvons apprendre cela, ce sera un bon exercice pour les yeux de notre cœur. Les êtres humains sont faciles à séduire parce qu'ils ne peuvent voir que l'extérieur ; le Seigneur au contraire ne juge pas sur l'apparence ni sur oui-dire : « *Il respirera la crainte de l'Éternel ; il ne jugera point sur*

*l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre... »* (Es. 11:3-4). L'homme naturel est tordu et la chair est comme un serpent. Mais la Parole de Dieu nous dit : « *Faites droit le chemin du Seigneur, comme dit Esaïe le prophète* » (Jean 1:23, Darby). Que toutes ces paroles soient dans notre cœur !

« *... il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins* » (Es. 11:4-5). Quand vous mettez votre ceinture chaque matin, pensez à la justice de Dieu. La justice et la fidélité forment une merveilleuse combinaison. Appéciez cela et apprenez dès maintenant, sachant que plus vous prendrez de l'âge, plus ce sera difficile !

*Lecture : Nombres 8 ; 1 Corinthiens 3*

## **La venue du royaume des mille ans**

L'aboutissement sera la gloire du royaume des mille ans. « *Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent* » (Es. 11:6-9). N'est-ce pas glorieux ? Malheureusement, aujourd'hui, les croyants sont incapables de cohabiter dans la paix... Nous sommes tous nés de nouveau, mais nous nous dévorons les uns les autres et ne pouvons quelquefois même pas nous parler d'une manière raisonnable. En même temps, nous parlons tous de l'unité.

Mais Esaïe nous décrit une image magnifique, qui nous pousse à désirer ardemment la venue du royaume.

« *En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Egypte, à Pathros et en Ethiopie, à Elam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. La jalousie d'Ephraïm disparaîtra,...* » : la jalousie est mortelle et a déjà entraîné la chute de beaucoup de personnes. Ne soyez pas jaloux, soyez plutôt guéris de cette maladie !

*Lecture : Nombres 9 ; 1 Corinthiens 4*

*« ... et ses ennemis en Juda seront exterminés; Ephraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Ephraïm. Ils voleront sur l'épaule des Philistins à l'occident, ils pilleront ensemble les fils de l'Orient ; Edom et Moab seront la proie de leurs mains, et les fils d'Ammon leur seront assujettis » : Christ régnera sur toutes les nations ; louons le Seigneur pour cela !*

*« L'Eternel desséchera la langue de la mer d'Egypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence : il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers. Et il y aura une route pour le reste de son peuple, qui sera échappé de l'Assyrie, comme il y en eut une pour Israël, le jour où il sortit du pays d'Egypte » (Es. 11:11-16). Où conduira cette route, si ce n'est à Sion ? C'est merveilleux.*

*« Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel, l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques : qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël » (Es. 12:1-6) : Amen !*

*Lecture : Nombres 10 ; 1 Corinthiens 5*

## **L'amour et la justice de Dieu**

La première partie du livre d'Esaië, les chapitres 1 à 12, est vraiment glorieuse. Elle nous a montré que Dieu doit d'abord exposer notre condition, nos maladies. Cela exprime son amour pour nous, car le Seigneur Jésus est comme un médecin pour nous guérir : « *Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs* » (Luc 5:31-32). Nous n'avons pas seulement besoin de pardon, mais de guérison. Le Seigneur nous a montré clairement dans Esaïe 17:9 que notre cœur est trompeur et incurable. Peut-être n'en sommes-nous pas conscients, tout comme il peut arriver qu'une maladie corporelle, même grave, reste longtemps cachée. Ainsi, la première personne que mon cœur trompe, c'est moi-même. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux au sujet de nos maladies spirituelles et nous montrer comment il veut nous guérir ! Car si nous ne voulons pas collaborer avec lui, la fin sera le jugement.

Ne pensez pas que Dieu ne soit qu'amour. Le chapitre 13 d'Esaië ouvre une section qui commence avec le jugement ; et les 35 chapitres suivants nous montrent que c'est de cette manière que Dieu veut restaurer son peuple. Le jugement n'est pas un thème populaire ; nous préférons parler de l'amour, de la grâce et de la miséricorde de Dieu, et du fait qu'il désire nous sauver. Qui aime le jugement ? Nous ne faisons pas tellement de chants sur ce thème, parce qu'il ne correspond pas à nos conceptions et que nous ne l'aimons pas tellement. Comme dans notre société libérale où tout est permis, on ne supporte plus la correction sous prétexte qu'elle induit une pression. On préfère s'en tenir à des demi-vérités (ce qui est le plus grand mensonge), de crainte que les gens ne viennent plus. A la fin, chacun n'a plus que l'amour en

tête. Mais il n'y a pas d'amour véritable sans lumière : « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité* » (1 Jean 1:5-6). Comme notre Dieu est lumière, si nous marchons dans les ténèbres, tôt ou tard interviendra le jugement. Dieu n'est pas seulement un Dieu d'amour, mais aussi un Dieu de justice. La Bible nous révèle beaucoup d'aspects de la nature divine, mais trop souvent, nous ne mettons l'accent que sur l'amour. Cependant, l'amour sans la justice est corrompu. Le vrai amour « *excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout* » (1 Cor. 13:7), mais « *il ne se réjouit point de l'injustice* » (v. 6). Notre amour déchu tolère l'injustice et s'oppose à la justice – quelle perversion ! Ainsi, on ne trompe pas seulement les autres, mais soi-même.

En fait, le jugement est nécessaire. La Bible en parle beaucoup, au moins autant qu'elle parle d'amour, de grâce et de salut. Ce thème n'est pas très populaire, mais devons-nous pour autant ne choisir dans Esaïe que les passages agréables ? Si nous ne voyons pas à quel point le jugement est nécessaire, nous ne saurons pas non plus apprécier le salut à sa juste valeur.

*Lecture : Nombres 11 ; 1 Corinthiens 6*

### **Notre garde-fou : la crainte du Seigneur**

Beaucoup de croyants insistent sur l'Esprit. Mais de quoi parle-t-on, en fait ? Le chapitre 11 d'Ésaïe parle de l'Esprit d'une manière très détaillée : « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel* » (Es. 11:1-2). Cet Esprit reposait sur l'homme Jésus-Christ, le Serviteur de l'Éternel, le Messie. Ésaïe mentionne trois paires magnifiques de caractéristiques de l'Esprit, mais la dernière est particulièrement appréciée du Père et importante pour notre marche : Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Si nous n'avons que la connaissance et que nous ne connaissons pas la crainte de l'Éternel, nous sommes dans une situation dangereuse. La connaissance enfle, elle rend orgueilleux, et à la fin, conduit à la chute. Le Seigneur Jésus a vécu comme nous, avec la condition humaine, et il a été testé et mis à l'épreuve par le diable, par les hommes religieux et les hommes politiques ; Il a surmonté toutes ces difficultés par l'Esprit de connaissance et de crainte de Dieu. Si cette même crainte habite dans notre cœur, l'Esprit nous préservera du découragement, de la prétention, de la fierté et de l'orgueil dans beaucoup de situations. Rappelez-vous l'avertissement de Matthieu 7 : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?* » (7:22). Toutes ces choses n'auront-elles pas été faites pour le Seigneur ? Mais il répondra : « *Je ne vous ai jamais connus* » (v. 23).

*Lecture : Nombres 12 ; 1 Corinthiens 7*

Plus jeune, j'étais affamé de connaissance. Mais je rends grâce à Dieu d'en avoir été guéri ; certains croyants ont été rendus orgueilleux par la connaissance et poussés à exercer un pouvoir sur les autres. Ils ont oublié l'avertissement de Jacques : « *Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement* » (Jacq. 3:1). Si vous enseignez, mais ne pratiquez pas ce que vous dites, vous encourez un jugement plus dur et plus grave. Le Seigneur Jésus, en tant qu'homme, connaissait la valeur de la crainte de Dieu, parce qu'il savait à quel point Dieu est juste et qu'il juge toute injustice.

Le jugement n'est pas un thème agréable, mais il est important. Cela nous sauve, nous guérit, nous rend sobres. C'est une grande aide pour nous.

### **Le jugement de Dieu dans sa maison**

L'Eternel des armées règne sur toute la terre, sur toutes les nations, et bien sûr sur son peuple. Nous faisons bien de prêter attention à ce que Pierre dit dans sa première Epître : « *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu* » (1 Pie. 4:17). Le jugement commence avec nous ! Mais malheureusement, nous ne prêchons pas cela, parce que nous n'aimons pas l'entendre ; nous avons peur, si nous en parlons, que plus personne ne vienne à la réunion.

*Lecture : Nombres 13 ; 1 Corinthiens 8*

Il y a aux Etats-Unis une mega-église qui regroupe environ 40'000 membres. Quelqu'un leur a demandé : « Pourquoi ne prêchez-vous pas au sujet de la condamnation éternelle et du jugement, puisque même Jean 3:16 en parle ? » Ils ont répondu : « Nous ne parlons pas de la perdition parce que sinon les gens partent. » Leur « Evangile » consiste à dire : « Faites ce qui vous plaît, parce que si vous avez du plaisir, Dieu se réjouit. » Bien sûr, les gens aiment entendre cela. Mais ce n'est pas l'Evangile, c'est un mensonge !

Nous devons annoncer l'Evangile avec la même clarté que le Seigneur Jésus : « *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (Mat. 16:24). C'est parce que nous avons un grand désir de suivre le Seigneur que nous sommes prêts à nous charger de notre croix ; sinon, qui le ferait volontiers ? Dans Apocalypse 14, nous lisons : « *Ils suivent l'Agneau partout où il va* » (v. 4). Et où cela ? Je ne crois pas que l'Agneau nous conduise au cinéma ou dans des bars. Il veut plutôt nous conduire jusqu'à son trône, dans la gloire. Notre moi est déchu, et tous ses désirs vont à l'encontre du dessein de Dieu. Nous tenons à nos envies, à nos conceptions, à notre opinion, au lieu de nous attacher à la foi, à l'obéissance et à la crainte du Seigneur. L'Epître aux Galates nous avertit : « *... l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu... Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle* » (Gal. 6:7-8). Comment marchons-nous ? Est-ce que nous semons pour la chair ou pour l'Esprit ? Il n'y a pas d'autre possibilité.

*Lecture : Nombres 14 ; 1 Corinthiens 9*

## **Celui qui touche à Sion, touche à la prunelle des yeux de Dieu**

Le prophète Jérémie, qui a prophétisé durant la même période, confirme ce que dit Esaïe. Leurs paroles sont parfaitement accordées. Dans Jérémie 12:14-17, Dieu montre pourquoi le jugement doit venir sur les nations : c'est parce qu'ils ont pillé Israël. Certes, Dieu les avait appelés pour juger son peuple parce qu'il était rebelle à son égard, mais Dieu prononce ce jugement envers eux : « *Ainsi parle l'Eternel sur tous mes méchants voisins, qui attaquent l'héritage que j'ai donné à mon peuple d'Israël : Voici, je les arracherai de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux* » (v. 14). Dieu, qui veut demeurer à Jérusalem, considère ces nations comme ses méchants voisins ! De même, à Saul, sur le chemin de Damas, le Seigneur n'a pas dit : « *Pourquoi persécutes-tu mon Eglise ?* », mais « *Pourquoi me persécutes-tu ?* ».

Les nations ne savent pas qu'elles touchent au Seigneur quand elles s'attaquent à son peuple. C'est pourquoi le Seigneur veut arracher la maison de Juda du milieu des nations, parce que Babylone a détruit sa ville et emmené son peuple en captivité et qu'il veut l'en faire sortir. « *Mais après que je les aurai arrachés, j'aurai de nouveau compassion d'eux, et je les ramènerai chacun dans son héritage, chacun dans son pays. Et s'ils apprennent les voies de mon peuple, s'ils jurent par mon nom, en disant : L'Eternel est vivant ! comme ils ont enseigné à mon peuple à jurer par Baal, alors ils jouiront du bonheur au milieu de mon peuple. Mais s'ils n'écoutent rien, je détruirai une telle nation, je la détruirai, je la ferai périr, dit l'Eternel* » (v. 15-17). Cela signifie qu'ils devaient se repentir. Oui, nous avons un Dieu plein de miséricorde, mais sa miséricorde a une condition : la repentance. Les nations

environnantes ont causé beaucoup de dommages en Israël. D'autres prophètes, comme Amos, en rendent aussi compte. C'est la raison pour laquelle Dieu les a jugés.

*Lecture : Nombres 15 ; 1 Corinthiens 10*

L'Évangile de Matthieu nous parle du royaume des cieux. C'est justement dans cet Évangile que le Seigneur parle beaucoup du jugement. « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera est passible de jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne* » (Mat. 5:21-22). Faites donc attention à ce que vous dites ! Ne pensez pas que vous avez la liberté de dire tout ce qui vous passe par la tête. Le Seigneur nous met en garde : l'enjeu, c'est le royaume des cieux. « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?* » (Mat. 7:1-3). Combien souvent nous voyons les fautes des autres, les critiquons ou leur faisons des reproches. Nous parlons beaucoup des autres, mais nous ne sommes souvent pas meilleurs. Notre propre problème, que nous ne voyons pas, est peut-être même plus grave. Je ne veux pas dire que nous ne devons pas parler clairement de la vérité telle qu'elle est dans la Bible ; mais si nous mesurons sans cesse les autres, ce n'est pas sain. De plus, nous serons nous-mêmes jugés selon la mesure que nous aurons employée envers les autres.

*Lecture : Nombres 16 ; 1 Corinthiens 11*

### **Le salut de la langue trompeuse**

Ne pensez pas que le Seigneur ne jugera pas son peuple. « *C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaïm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi* » (Mat. 11:22-24). Si le Seigneur a menacé son peuple d'un pareil jugement, combien devrions-nous être saisis de crainte, si nous connaissons la vérité et que nous ne la vivons pas.

Le jugement est aussi un Evangile, en fait. Et pourtant, nous entendons rarement un Evangile du jugement. « *Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée* » (Mat. 12:36). Combien de paroles vaines ont déjà franchi nos lèvres ? C'est encore pire si nous avons prononcé de faux serments ou des mensonges. Si nous devons déjà rendre compte de toute parole vaine, combien plus encore des paroles trompeuses ou tordues. Ce n'est pas pour rien que dans le Psaume 120, le psalmiste mentionne : « *Eternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère, de la langue trompeuse !* » (Ps. 120:2). Un peu plus loin dans Matthieu 12, nous lisons encore : « *Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas* » (v. 41). Dieu n'a même pas besoin de juger lui-même ce peuple, puisque les Ninivites s'en chargent. Les Juifs ont entendu les paroles de Jésus-Christ, qui est bien plus grand que Jonas, et pourtant cette génération n'a pas cru et ne s'est pas repentie. Les pharisiens, les scribes, les anciens et les principaux sacrificateurs savaient que Jésus avait raison, mais leur jalousie les a poussés à se débarrasser de lui, par crainte de perdre leur position.

*« La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon » (v. 42) : si un tel témoin se lève, nous n'aurons aucune excuse et ne pourrons pas prétexter que nous n'avions pas le temps et que c'était trop loin...*

*Lecture : Nombres 17 ; 1 Corinthiens 12*

## **Le Seigneur n'est pas venu seulement pour sauver, mais aussi pour juger**

« *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils* » (Jean 5:22). Pourquoi cela ? Parce que Jésus-Christ, en tant qu'homme, a passé tous les tests. Nous n'avons donc aujourd'hui plus aucune excuse. Si nous comparaissions uniquement devant Dieu, nous pourrions encore nous retrancher derrière cette excuse : « Toi, tu es parfait ; moi, je ne suis qu'un pauvre homme déchu. » Mais comme le Père a remis le jugement au Fils de l'homme, plus personne n'a d'excuse. « *Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme* » (v. 27) : c'est l'explication du fait que le Père ne juge pas lui-même mais qu'il a remis le jugement au Fils. Puisque le Fils, en tant qu'homme, a appris l'obéissance, nous le pouvons aussi. « *Je ne puis rien faire de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* » (v. 30) : dans beaucoup de situations, nous connaissons la volonté du Père, et pourtant, nous ne la faisons pas. Pourquoi ne demandons-nous donc pas l'aide du Seigneur ? Après avoir vu tant de choses dans la Bible, avons-nous le droit et la liberté de faire ce qui nous plaît ? Certainement pas.

*Lecture : Nombres 18 ; 1 Corinthiens 13*

## **Le Seigneur, notre Avocat et notre Juge**

« *Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ?* » (Rom. 2:3). Nous enseignons volontiers les autres, et pensons encore leur faire une faveur. Nous leur indiquons leurs fautes, mais plus tard, nous faisons la même chose, ou pire. « *Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres* » (v. 5-6) : nous ne connaissons que le Dieu d'amour, mais pas la colère de Dieu ! Pourtant, sa colère est aussi grande que son amour. La Bible parle de l'ardeur (ou : la braise, la fournaise) de sa colère ; si l'amour est brûlant, la colère est comme une fournaise. Comme celle dans laquelle les trois amis de Daniel ont été jetés : celui qui s'en approchait mourait à cause de sa chaleur ; c'est peut-être une bonne illustration de ce que peut être l'ardeur de la colère de Dieu.

Les versets suivants sont bien connus : « *Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même* » (Rom. 14:10-12). Aujourd'hui, le Seigneur Jésus est encore notre Avocat qui intercède pour nous auprès de Dieu dans les cieux. C'est lui qui est la victime propitiatoire pour nos péchés sur le trône de la grâce. Mais nous devons nous repentir avant que cet Avocat ne devienne le Juge lors de sa venue. Mettons donc toutes choses en ordre devant lui encore aujourd'hui !

*Lecture : Nombres 19 ; 1 Corinthiens 14*

## **Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Christ**

*« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes ; Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi »* (2 Cor. 5:10-11). Il est facile de croire au Seigneur, mais nous devons aussi le craindre, car il nous jugera selon le bien ou le mal que nous aurons fait. Au verset 11, Paul parle de connaître la crainte du Seigneur ; on pourrait aussi traduire ce terme par « terreur » ou « effroi ». C'est un mot très fort ! Cela signifie que le jugement sera si terrible qu'il y aura de quoi en trembler.

Dans la nouvelle alliance, il est tout autant question du jugement que dans l'ancienne. *« Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu »* (Gal. 5:19-21). C'est une longue liste, et nous n'avons pas forcément besoin de parler en détail de chaque aspect. N'avez-vous plus aucun problème avec les animosités, les disputes, l'envie ? Avec les querelles et les jalousies, à la maison et au travail ? Et Paul ajoute encore à la fin : *« et les choses semblables »*. Beaucoup d'autres mauvaises œuvres issues de la même source pourraient être ajoutées. Cela signifie que de telles choses existaient dans les Eglises. Laissons-nous donc avertir par le Seigneur.

*Lecture : Nombres 20 ; 1 Corinthiens 15*

*« Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez » (2 Thess. 1:4-5).* Nous parlons certes beaucoup du jugement, mais c'est quelque chose d'urgent et de nécessaire pour nous tous. Paul parle ici à une toute jeune Eglise, encore attentive. Les difficultés, les oppressions et les persécutions font partie du jugement de Dieu pour que nous apprenions la persévérance et que nous soyons jugés dignes du royaume de Dieu. Si tout se déroule sans accroc dans notre vie, ne nous laissons pas aller à penser que tout est en ordre et que nous n'avons pas besoin de jugement. Dieu a prescrit pour nous des souffrances, afin de nous aider à entrer dans le royaume.

*« Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru - car notre témoignage auprès de vous a été cru. C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi ; ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ » (2 Thess. 1:6-12).*

*Lecture : Nombres 21 ; 1 Corinthiens 16*

Que préférons-nous expérimenter quand le Seigneur Jésus reviendra ? La gloire, ou le jugement et le châtement ? Beaucoup ne souhaitent pas entendre parler de châtement aujourd'hui, cela leur paraît trop dur. Mais la Bible en parle, et Paul s'adresse ici à une toute jeune Eglise, car les croyants à Thessalonique devaient entendre cela dès le début. Malheureusement, avec le temps nous devenons oublieux, et nous finissons par tout tolérer, tout en nous croyant très spirituels. Nous causons ainsi du tort à beaucoup de frères et sœurs.

### **Notre Dieu est un feu dévorant**

« *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement...* » (Héb. 9:27). Veillons à être pleinement réconciliés avec Dieu et à tout mettre en ordre devant le Seigneur aujourd'hui ; nous ne savons pas quand nous mourrons, mais une chose est sûre : après la mort vient le jugement. C'est pourquoi nous célébrons le jour des expiations, la fête de la réconciliation !

« *Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant* » (Héb. 10:30-31). Ce ne sont pas des paroles agréables, mais nous devons apprendre à les apprécier, car elles servent à notre guérison. « *Car notre Dieu est aussi un feu dévorant* » (Héb. 12:29).

Nous comprenons maintenant pourquoi Dieu trouve son plaisir dans la crainte de l'Eternel. Cette crainte nous préserve et nous garde sur le chemin de la justice et de la sainteté ; elle nous conduit ainsi jusqu'au but glorieux de Dieu.

*Lecture : Nombres 22 ; 2 Corinthiens 1*

« *Un peu de levain fait lever toute la pâte* » (Gal. 5:9). Dans Hébreux, nous voyons que l'Eglise est aujourd'hui la réalité de la Jérusalem céleste ; elle n'est ni terrestre, ni de cette création (Héb. 12:22). Elle ne sera pas non plus bâtie de main d'homme. Nos mains sont humaines et souillées ; mais l'Eglise est sainte. Le Seigneur veut bâtir une Eglise sainte et glorieuse. Seul Jésus-Christ est qualifié pour être le Constructeur. Deux mille ans d'histoire chrétienne en sont une démonstration suffisante. Le peuple de Dieu s'est mélangé au monde et il est totalement divisé ; chacun fait ce qu'il veut, chacun agit selon sa propre opinion et suit son propre chemin. Où donc trouver la demeure de Dieu ? Où est la Jérusalem céleste ?

### **Juger selon Dieu**

Hébreux 8 :2 nous montre que seul le Seigneur peut bâtir le vrai tabernacle. Nous ne pouvons pas nous permettre, à cause de tout ce que le Seigneur nous a montré, de bâtir l'Eglise de nos propres mains ; il nous faut avoir la crainte du Seigneur.

Malheureusement, nous jugeons trop souvent d'après notre propre mesure naturelle. Mais quand nous lisons dans Jean 5 :22 que le Père lui-même ne juge pas mais qu'il a remis tout jugement au Fils, comment pouvons-nous nous permettre de juger les autres ? Nous devrions bien plutôt nous laisser juger ! Car nous risquons de juger selon ce que nous voyons de nos yeux, selon les apparences. C'est pourquoi nous lisons dans Esaïe à propos du Seigneur : « *Il respirera la crainte de l'Eternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire* » (Es. 11:3). De nos yeux, nous ne pouvons voir que l'extérieur, nous ne voyons pas ce qui est intérieur. Malheureusement, souvent les hommes disent des paroles justes, mais pensent tout autre chose dans leur cœur ; la bouche peut dire la vérité, mais c'est tout de même un mensonge, si les aspirations intérieures ne sont pas pures. Avez-

vous la capacité de discerner de telles choses ? Même le Seigneur Jésus, en tant que Serviteur envoyé de Dieu, ne plaçait pas sa confiance en lui-même. Combien plus nous avons besoin d'apprendre cela, de faire cette expérience par l'Esprit.

*« ... lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement »* (1 Pie. 2:23). Seul Dieu juge avec justice. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas discerner entre ce qui est juste et ce qui est faux ! En effet, Hébreux 5 nous dit : *« Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal »* (v. 13-14). Si nous avons grandi spirituellement, nous devons aussi être capables de discerner correctement. C'est pourquoi Paul écrit aux Corinthiens que malgré son absence de corps, il a déjà jugé le frère qui a péché afin de livrer un tel homme à Satan pour la destruction de la chair (1 Cor. 5:3-5).

*Lecture : Nombres 23 ; 2 Corinthiens 2*

### **L'unité avec le Père et avec le Fils**

Nous devons donc être un avec ce merveilleux Seigneur. Beaucoup de chrétiens parlent d'unité. La grande question, c'est de savoir avec qui ! L'unité que nous chérissons n'est pas en première ligne avec les hommes, mais avec notre merveilleux Dieu trinitaire. Jésus décrit cette unité dans Jean 17 : « *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (v. 21). Le Seigneur veut nous introduire dans cette unité. Celle des hommes est trompeuse, car la personne à qui nous nous attachons peut avoir raison maintenant, mais être totalement dans l'erreur dans une année. Nous ne pouvons pas pratiquer l'unité du catholicisme romain où l'on est tenu de considérer le pape comme infaillible et d'être un avec lui. Nous devons vivre dans l'unité avec le Père et avec le Fils.

Ne croyons pas que nous soyons quelque chose. L'Écriture dit que nous ne sommes rien (Gal. 6:3). Nous ne sommes que des serviteurs inutiles (Luc 17:10), et le Seigneur a dit que nous ne pouvons rien faire sans lui (Jean 15:5). Aussi longtemps que nous aurons en nous du levain, nous allons causer des problèmes ; c'est pour cela que le Seigneur nous a donné la fête des pains sans levain à célébrer. Nous devons rejeter tout levain !

« *J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine* » (Gal. 5:10). Il n'y a pas de favoritisme devant Dieu. Nous devons respecter cela. Ne soyez pas intimidés par le jugement des hommes, il n'a pas d'effet. Craignez plutôt Dieu ! Le Seigneur n'a-t-il pas dit clairement qui nous devons craindre dans Matthieu 10:28 ?

*Lecture : Nombres 24 ; 2 Corinthiens 3*

### **Le Seigneur vient bientôt**

Le Seigneur dit que l'arbre se reconnaît à ses fruits (Mat. 12:33). Nous ne pouvons pas voir dans les cœurs, c'est pourquoi nous devons rechercher l'avis de Dieu ! Nous vivons à une époque où le retour du Seigneur est proche ; chacun se réjouit : « Oui, Seigneur, viens bientôt ! » Mais si nous étions vraiment conscients de ce que son retour signifie, peut-être que nous dirions plutôt : « Seigneur, ne reviens pas trop vite », tout comme Ezéchias était heureux que le jugement de Dieu ne vienne pas de son temps (Es. 39:8). Mais parce que son retour est proche, le Seigneur nous parle aujourd'hui tout spécialement du jugement par le livre d'Esaië – certainement pas pour nous faire peur, mais pour nous aider, afin que nous nous préparions pour sa venue.

*« Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! »* (2 Pie. 3:11-12). Pierre nous encourage à mener une vie qui soit agréable à Dieu, une vie qui nous qualifie pour entrer dans la gloire, pour régner avec le Seigneur et pour avoir part à son royaume. Mais si nous ne prenons pas au sérieux la parole au sujet du jugement et que nous n'atteignons pas le but, ce sont des pleurs et des grincements de dents qui nous attendent. Il est intelligent et sage d'avoir aujourd'hui une saine crainte et d'être pleinement réconciliés avec Dieu, afin d'être glorifiés avec le Seigneur quand il viendra (Col. 3:4). Le jugement ne doit en fait pas nous faire peur, mais nous réveiller, nous encourager, nous aider et nous guérir. C'est dans sa grâce que le Seigneur nous juge aujourd'hui (1 Pie. 2:19).

*Lecture : Nombres 25 ; 2 Corinthiens 4*

### **Se réjouir dans les persécutions**

Même si d'autres se comportent mal envers nous, nous considérons cela comme un jugement du Seigneur pour nous aider à parvenir au but, à la gloire. Ce n'est pas une doctrine, croyez-moi. Nous devons être reconnaissants si nous avons été maltraités, et nous en réjouir, car c'est un honneur pour nous quand on dit faussement du mal de nous. Quand certains voulaient le faire roi, le Seigneur Jésus a-t-il dit : « Enfin, ils ont reconnu que j'étais le Roi ? » Non, il s'est retiré et il a soudain disparu. Si on vous loue et qu'on vous complimente, comme lui, fuyez et cachez-vous, en vous tournant vers votre esprit. Si à l'inverse on vous persécute et qu'on dit toute sorte de mal de vous, ne cherchez pas à y échapper, ne devenez pas amers, ne réagissez pas avec colère, mais acceptez-le – c'est bon pour nous. Si nous répondons agressivement quand on nous traite mal, il n'y a pas de gloire, pas de récompense, pas d'entrée dans le royaume.

Prenons garde toutefois de ne pas repousser ce que le Seigneur veut obtenir. Sinon, nous en porterons la peine, qui que nous soyons (Gal. 5:10). Toute parole dans la Bible est pleine de signification. Devant Dieu, personne ne peut se prendre pour quelqu'un. Des hommes vont peut-être vous tenir pour quelqu'un d'important, mais aux yeux du Seigneur, c'est moins que rien.

Dans Galates 5, Paul dit : « *Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de la croix est aboli !* » (Gal. 5:11). Au milieu des Juifs, aurait-il dû éviter de se prononcer contre la circoncision, de crainte d'être persécuté ? Que devons-nous faire, sinon annoncer la vérité, même si elle n'est pas populaire ? Si vous dites seulement ce que les gens aiment entendre, alors « le scandale de la croix est aboli ». Ce serait grave. La croix, et tout ce que le Seigneur veut accomplir,

est une offense pour la chair et pour la religion. Aussi Paul ajoutait-il : « *Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous !* » (v. 12).

*Lecture : Nombres 26 ; 2 Corinthiens 5*

## **Le jugement commence par la maison de Dieu**

Esaïe a exposé dans son livre beaucoup de choses anormales, à commencer par la condition déchuée du peuple d'Israël. En effet, le jugement commence toujours par la maison de Dieu (1 Pie. 4:17). Dans l'Apocalypse aussi, le jugement commence au début du livre par les Eglises (chapitres 1 à 3). C'est seulement dans les chapitres suivants que commence le jugement de ce monde. Au chapitre 4, nous voyons tout d'abord le trône de Dieu et au chapitre 5 le rouleau de l'administration de l'univers. Au chapitre 6 commence le jugement, avec l'ouverture du 6<sup>e</sup> sceau. Ainsi, les trois premiers chapitres nous concernent, et confirment que le jugement de Dieu commence toujours par sa maison. Comment Dieu remettra-t-il le monde en ordre, s'il ne le fait pas d'abord parmi nous ?

Nous-mêmes, nous ne tolérons pas tout dans notre propre maison. Pourquoi en irait-il autrement dans l'Eglise qui est la maison du Dieu vivant ? Il n'est pas possible que chacun dise ici tout ce qui lui paraît bon, comme si Dieu n'était pas présent. Il voit tout et rien ne reste caché devant lui. Est-ce encore l'Eglise, la maison du Dieu vivant, si personne ne prend garde à Dieu, si on peut dire tout ce qu'on veut comme s'il n'entendait pas ? Il ne peut pas en être ainsi dans l'Eglise !

Lisons encore à ce sujet Esaïe 29:15 : « *Malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour les dérober à l'Eternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent : qui nous voit et qui nous connaît ?* » Ne pensez pas que Dieu, comme les hommes, ait des yeux qui ne voient pas et des oreilles qui n'entendent pas. Apprenons à connaître tel qu'il est vraiment ce Dieu vivant, juste et merveilleux.

Malheureusement, il ne reste toujours à la fin qu'un faible reste. La plupart des croyants ont des oreilles et n'entendent pas, et ne

veulent pas faire demi-tour. Notre homme intérieur doit être sans cesse renouvelé et rempli du Saint-Esprit (Actes 6:5), comme Paul l'a dit : « *Soyez remplis de l'Esprit* ».

*Lecture : Nombres 27 ; 2 Corinthiens 6*

## **Le jugement des nations**

Dans Esaïe, après avoir prononcé son jugement sur son propre peuple, Dieu traite les nations qui entouraient Israël et qui ont essayé sans relâche de détruire et d'engloutir Jérusalem, de dérober aux enfants d'Israël l'héritage que Dieu leur avait donné (cf. Jér. 12:14-17). Chaque fois que le peuple d'Israël n'était pas en ordre dans sa relation avec Dieu, ils ont subi leurs attaques. Mais quand il lui était fidèle et gardait ses commandements, personne ne pouvait toucher à Jérusalem. Qui peut détruire la maison de Dieu, s'il la défend ? C'est impossible. Cependant, dès que le peuple tournait le dos à ses commandements, Dieu utilisait leurs méchants voisins pour leur susciter du trouble. A la fin, seul un reste suivait le chemin du Seigneur.

Nous avons en nous le Saint-Esprit, la vie, le Seigneur lui-même ; nous sommes nés de nouveau et nous avons reçu ce merveilleux Esprit de force, d'amour et de sagesse. Christ, notre héritage, est l'espérance de la gloire en nous. Mais nous sommes environnés du monde.

Qu'est-ce que le monde ? Les belles voitures ? L'argent ? Notre travail ? C'est ce que nous pensons. L'homme religieux pense pouvoir fuir le monde en se réfugiant dans un endroit désert ou derrière les portes d'un couvent ; il pense qu'alors il n'aime plus le monde. C'est une grande erreur ! Quand Jean parle du monde, il mentionne la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie (1 Jean 2:15-16), c'est-à-dire la vie de notre âme : voilà quelles sont ces « nations » qui en veulent à notre héritage. Si nous donnons de la place à ces choses, elles détruisent notre héritage.

Si nous comprenons ce principe, ce sera déjà une bonne base. Notre merveilleux Christ est tout ce dont nous avons besoin dans la vie de l'Eglise, et Paul dit dans 1 Timothée : « *C'est, en effet, une*

*grande source de gain que la piété avec le contentement* » (1 Tim. 6:6). Les êtres humains sont cupides ; ils veulent posséder toujours plus, non seulement dans les possessions matérielles, mais aussi en ce qui concerne les gains pour l'âme : l'autorité, la reconnaissance, l'honneur et la louange. C'était, en leur temps, le problème des scribes, des pharisiens et des anciens, qui recherchaient la considération et l'honneur des hommes. Une telle attente est dangereuse et devient une addiction sans que nous nous en rendions compte : si je ne suis pas reconnu dans le monde, alors que je le sois au moins dans l'Eglise...

Comme le peuple d'Israël était environné de nations, nous le sommes par notre chair déchue. Croyez-vous qu'on ne trouve de l'hypocrisie que dans le monde ? Ce vice est tout aussi présent parmi les chrétiens. Dieu jugera de telles choses. Paul écrit : *« Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète »* (2 Cor. 10:6). Dieu ne pourra pas juger la rébellion et la désobéissance dans le monde, s'il ne traite pas d'abord notre rébellion. C'est pourquoi il faut que le jugement commence par la maison de Dieu. Aujourd'hui, le jugement sert à notre guérison ; seul le jugement de Dieu peut produire cela.

*Lecture : Nombres 28 ; 2 Corinthiens 7*

## **Le jugement de Babylone**

Babylone est évoquée non seulement à propos du temps de l'ancienne alliance, mais dans toute la Bible, jusque dans l'Apocalypse, où il est question de la grande Babylone (Apoc. 17:5). Le jugement des nations commence avec Babylone - la première ville mentionnée après le déluge (Gen. 11:1-9). Esaïe prononce au chapitre 13 une parole prophétique, car de son temps, la déportation n'avait pas encore eu lieu, même si les prophètes l'annonçaient. Aujourd'hui, en revanche, la réalité spirituelle de Babylone existe bel et bien, mais la plupart de croyants ne le reconnaissent pas. Et nous ? Taisons-nous cela, de crainte de blesser quelqu'un ? Avons-nous même pitié de Babylone, le lieu où le peuple de Dieu est retenu en captivité ? Le mot lui-même signifie « confusion, mélange, division ». Là, chacun suit le chemin qui lui paraît bon (voir Hébr. 3:10).

Il est dangereux de conserver la mauvaise unité. Si je suis contraint d'être un avec toi, et que tu es obligé de l'être avec moi, c'est une unité humaine et naturelle. Ni vous, ni moi, ne sommes parfaits ; comment pouvons-nous donc être un ? Toute tentative de créer cela est vouée à l'échec, destinée à la confusion ; au nom de l'unité, nous pourrions bâtir une « tour » pleine d'idoles, comme à Babel.

Ainsi, l'unité peut être dangereuse ! Une unité d'origine humaine, comme celle du Vatican, par exemple, trouve sa source à Babylone ; nous n'en voulons pas. Mais nous aspirons à la vraie unité, l'unité avec notre Dieu vivant en Jésus-Christ : « *afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi* » (Jean 17:21). Le Père et le Fils demeurent en nous, et nous en eux : c'est la seule vraie unité ! En fait, une unité d'origine humaine et naturelle conduit à la division et à la confusion. A la fin, nous ne bâtissons plus la maison de Dieu (même si nous en

sommes convaincus), mais la tour de Babel.

Nous avons besoin d'une vision complète de ce qu'est Babylone. Satan l'a planifiée dès le début ; c'est un principe qui restera d'actualité jusqu'au temps de l'accomplissement de l'Apocalypse. Babylone est la ville dont l'architecte est le diable ; Jérusalem est la ville de Dieu. A la fin de la Bible, il ne reste plus que ces deux villes. Aussi, nous bâtissons soit la Jérusalem céleste, soit Babylone ; il n'y a rien d'autre.